

MUSÉE RIGNAULT

Un homme de la Renaissance dans le Lot
Daniel-Adrien Routier dit D.A.R (1887-1963)

SAINT-CIRQ LAPOPIE

1^{er} juillet – 31 octobre 2014

Le musée Rignault poursuit son exploration passionnée des personnalités qui ont marqué la vie artistique et intellectuelle de Saint-Cirq Lapopie. Il ouvre ses portes, en cette année 2014, à Daniel-Adrien Routier, dit D.A.R, médecin, ancien président de la société française de cardiologie, esthète original et inventif qui tomba sous le charme de la petite cité.

En accompagnement de l'exposition un coup de projecteur sera donné aux collections africaines et océaniques du musée rassemblées par Émile Joseph-Rignault et qui constituent un ensemble important et représentatif du goût pour les arts premiers qui se développe dès le début du XX^{ème} siècle.

Samedi 5 juillet 2014 à 17h en présence de

Inauguration du Chemin des artistes. De la maison d'Henri Martin à celle d'André Breton, jusqu'au Musée Rignault, spectaculaire, il serpente en toute sécurité, au droit de la falaise offrant des points de vue exceptionnels sur le Lot et le village.

Vernissage au Musée Rignault de l'exposition

« Un homme de la Renaissance dans le Lot, Daniel-Adrien Routier dit D.A.R (1887-1963) »

Exposition réalisée par le Conseil général du Lot

Commissaire de l'exposition : Isabelle Rooryck, conservateur en chef départemental des musées du Lot - Remerciements à Sylvie Zade-Routier et à Gérard Aubin, conservateur général du patrimoine

Musée Rignault

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du 1^{er} juillet au 31 octobre

de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h (19h en juillet et août)

Tel 05 65 31 23 22

MUSÉE RIGNAULT

Un homme de la Renaissance dans le Lot
Daniel-Adrien Routier dit D.A.R (1887-1963)

SAINT-CIRQ LAPOPIE

1^{er} juillet – 31 octobre 2014

Saint-Cirq Lapopie, port d'attache inspirant

La magie de la cité aux toits rouges qui surplombe les méandres du Lot n'a cessé d'opérer sur tous ceux qui ont croisé sa route et particulièrement les artistes. Parmi les plus célèbres, Henri Martin y achète une maison en 1912 et peint sans relâche ce site minéral baigné par une lumière changeante qui lui donne force ou douceur selon les heures, André Breton y « cesse de se désirer ailleurs » et convie dans son *auberge des mariniers*, poètes et artistes surréalistes, le peintre Pierre Daura s'y installe en 1929 et livrera dans ses toiles des visions saisissantes de la cité verticale.

Émile Joseph-Rignault, peintre et collectionneur, découvre Saint-Cirq dès 1919 et initie pour sa part le renouveau de St-Cirq avec l'achat de trois maisons devenues aujourd'hui le Musée Rignault.

Avec Daniel-Adrien Routier, célèbre médecin, talentueux et d'une insatiable curiosité, c'est une autre personnalité brillante que le musée accueille.

Les émotions picturales du peintre, Daniel-Adrien Routier

D.A.R n'est peintre qu'à ses heures et pourtant sa maîtrise de la matière et des couleurs le placent au niveau des meilleurs. Son talent, nourri de sa passion pour la pêche à la ligne qui l'inspirait dans ses contemplations de la Nature, éclate dans ses peintures à l'huile, le plus souvent de très petits formats, d'une texture aussi généreuse que sobre en palette, comme s'il « entrait en matière » littéralement, ainsi saisit-il l'essence des lumières et des couleurs avec une liberté le rapprochant du mouvement Fauve, dont Othon Friesz par exemple, qui séjournera d'ailleurs à Saint-Cirq, fut l'un des brillants représentants.

Ces moments d'émotion entre la terre, les arbres, les champs, l'eau, le ciel, mais aussi en quelques scènes intimistes pénétrées de douceur et de tendresse, témoignent d'une culture imprégnée des Classiques des Pays-Bas, voire de l'Angleterre, comme des recherches graphiques de ce début du XX^e siècle d'avant-garde artistique. Cézanne, Vlaminck, Derain entre autres, pouvaient figurer dans sa galerie. Certains partis de mise en page transcendent ses petites surfaces jusqu'au déploiement d'une étonnante et remarquable monumentalité, tels ces pins altiers depuis le bas horizon d'un sol brûlant, jaillissant sur un ciel d'incandescent mercure et dont la couronne des ramures, souverainement, épouse l'ascensionnel éther.

Aux côtés de ces pépites nées des flâneries d'un médecin-pêcheur solitaire, réapparaît également le talent du frère aîné de Daniel, Jean (1884 - 1953), brillant dessinateur proche de l'artiste russe Caran d'Ache, que viennent évoquer quelques émouvantes lettres illustrées durant la Guerre de 1914 engageant aux terrifiants combats les deux frères.

Extraits ci-après du texte de Sylvie Zade-Routier, petite fille de Daniel-Adrien Routier.

Daniel Routier fut un éminent physicien cardiologue, co-fondateur de l'Électrocardiographe, dont la carrière a été marquée par de nombreux travaux de réputation mondiale. Mais, créateur impénitent, véritable *designer* avant la lettre, il fut également peintre, photographe, musicien, dandy également, dessinant ses propres vêtements.

Son inventivité constante le voyait aussi exceller en tant que mécanicien et créateur de carrosseries originales pour ses automobiles, ses motos, de modèles uniques pour ses vélos (les vélos "Lutétia" sont une entreprise de la famille de sa femme, Fernande Jean).

Patiemment, il exerçait également comme violon d'Ingres méditatif, la reliure sur or pour ses livres, ainsi que l'illustration de leurs couvertures. Créateur de tapisseries de petit format, il en tissait par lui-même. Pour faire bonne mesure de ce temps toujours si richement et ardemment rempli, il collectionnait horloges et pendules.

Enfin, il raffolait de la pêche à la ligne. C'est précisément avec la perspective de "*pêcher du haut de sa fenêtre*" qu'en 1920, le Dr Routier choisit le Lot comme seconde résidence. Le notaire consulté, comprenant l'originalité de son client, lui parle d'une maison ancienne à quatre étages, surplombant la vallée du Lot, à laquelle il le conduit de bon matin à Saint-Cirq Lapopie. Les deux hommes, qui deviendront d'excellents amis, arrivent au moment magique, celui où la brume matinale s'évapore de la rivière et, tel un rideau, se lève sur la vue exceptionnelle du village. De la coursive, au dernier étage de cette maison du XVII^e siècle, pleine de charme, le Dr Routier s'exclame:

"Nous sommes au cœur des Très Riches Heures du Duc de Berry, j'achète!"

C'est ainsi qu'à partir de 1920, le Dr Daniel Routier, quitte la rue de Cérisoles, à Paris, pour aller passer ses vacances à Saint-Cirq-Lapopie avec sa femme, Fernande, leur fille, Giselle et la chatte blanche, Mouska.

Comme il y a très peu de postes à essence sur le parcours, le Dr emporte ses jerricans dans la voiture. Le voyage étant souvent ponctué d'incidents mécaniques, le Dr Routier n'hésite pas à enfile son "bleu" et glisse sous l'automobile pour les réparations nécessaires.

La première entrée de la famille Routier dans Saint-Cirq, en 1920, fut un évènement, les habitants n'ayant encore jamais vu d'automobiles. À cette époque, il n'y avait dans le village ni électricité, ni eau courante. Le Dr Routier fit construire une citerne dans la cave, et installa au premier étage un moteur à pétrole, qui pompait directement l'eau jusqu'à l'évier.

À Saint-Cirq, le Dr Routier écrit de nombreux ouvrages scientifiques et ne manque pas, pour se délasser de ces travaux ardues, d'aller sur les rives du Lot pour pêcher. C'est là qu'il aime peindre à l'huile quantité de petits formats qu'il laisse volontairement souvent inachevés car, ce qui l'intéresse particulièrement, dit-il, c'est ce qu'il a ressenti du paysage, dès la première impression.

Passionné de photographie, il annote les indications techniques au verso de chaque cliché. Il développe ses photos et fait ses propres tirages. Il livre ainsi une intéressante archive de la région, surtout des années 1930. Toujours enclin à la recherche, il réussit à faire des panoramiques à trois plans de pose..

Au fil du temps et après que Fernande eût décédé, il revenait souvent par le train à Saint-Cirq Lapopie et, disait-il, "*les mains dans les poches*", ne s'embarrassant plus d'aucun bagage. De Cahors, il prenait la micheline de Cajarc, qui s'arrêtait à Tour-de-Faure. Là, il reprenait son "Petit Bi", un modèle spécial de bicyclette pliable, qu'il laissait à la Gare, chez Madame Garde, en repartant. À Saint-Cirq Lapopie, il ne professait pas, mais il restait toujours accessible aux gens du village (qui le mentionnent encore) pour un conseil médical.

MUSÉE RIGNAULT

Un homme de la Renaissance dans le Lot
Daniel-Adrien Routier dit D.A.R (1887-1963)

SAINT-CIRQ LAPOPIE

1^{er} juillet – 31 octobre 2014

Daniel-Adrien Routier – éléments de biographie

Arnaud Routier et sa femme, née Griveau, ont trois enfants. Jean, l'aîné, devient un célèbre illustrateur et caricaturiste, à Paris, pour des magazines, tels que "L'Armée et l'Automobile", ainsi que pour le générique des "Films Éclair". Le petit Jean Mineur, lançant sa pioche dans le mil avant chaque film pendant des décennies, c'est lui ! Suzanne, la sœur cadette, est également très avant-gardiste, non seulement parce qu'elle porte audacieusement des pantalons, même en ville, mais surtout par ses deux divorces et trois mariages successifs! Le dernier sera avec l'écrivain Corse, Pierre Bonardi, qu'elle suivra dans toutes ses aventures et même jusqu'en Afrique, sur le tournage du film "L'Atlantide", inspiré du livre de Pierre Benoît et dont Pierre Bonardi a écrit le scénario pour l'adaptation cinématographique. Deuxième enfant du couple Arnaud Edmond ROUTIER et Marie Louise Hélène GRIVEAU, Daniel Adrien voit le jour le 29 mars 1887.

Son Père étant docteur en médecine, chirurgien des hôpitaux de Paris, descendant lui-même d'une longue lignée de médecins, tous d'Astaffort dans le Lot-et-Garonne, le jeune Daniel, après avoir fait ses études au lycée Janson de Sally, à Paris, se tourne également vers cette voie.

Sujet brillant, il se spécialisera en Cardiologie et aura pour maître Charles Laubry, créateur de l'école de Broussais.

A la fin de ses études, il restera auprès de ce grand professeur, formant avec Jean Walser, une équipe exceptionnelle, qui assurera d'importants progrès en Cardiologie. Cette équipe devait durer 48 ans, "tantôt dans le calme, tantôt au milieu des orages", mais faisant toujours de nouvelles avancées dans leur domaine.

Robert Debré, dans sa notice "sur la vie et les travaux de Charles Laubry" décrit Daniel Routier *"comme une personnalité originale" "montrant dans sa manière, son œuvre et sa vie, le refus du conformisme"*.

Rêvant peut-être de grands espaces et de "terres nouvelles", Daniel Routier a souhaité un moment partir au Paraguay, mais Charles Laubry l'en dissuada et le nomma son assistant officiel.

À Paris, le Docteur est assistant d'Électrocardiographie à la Consultation de Cardiologie, à l'Hôtel-Dieu, à l'Hôpital Cochin, à l'Hôpital Ambroise Paré, à l'Hôpital Broussais. De par ses connaissances en Physique, il a contribué à mettre au point l'Électrocardiographe, tel qu'il est utilisé encore aujourd'hui. À l'Hôpital de Lariboisière, un espace porte son nom, la « Salle Dr Daniel Routier ».

Sa génération a subi deux guerres. En 1914, Daniel Routier, qui a fait son service militaire chez les Chasseurs Alpins, est mobilisé avec le grade de Médecin-Auxiliaire au XV^{ème} GBD. L'année suivante, il est évacué du front pour maladie contractée aux armées (un psoriasis qui ne le quittera jamais). Il reçoit la Croix de Guerre 1914-1918 et est nommé Chef du Laboratoire de Bactériologie de la Division d'Oran, en Algérie française, jusqu'en 1919, année de naissance de sa fille Giselle.

De retour à Paris, à cette date, il devient Membre titulaire de la Société d'Électrologie, puis de la Société de Radiologie Médicale de France. Élevé au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur en 1956 au titre de la Santé publique, il est également Membre d'Honneur de la Société Royale de Médecine de Gand, en Belgique et Chevalier de l'Ordre de Léopold 1er. Il enseigne la Cardiologie à l'Hôpital de la Charité en 1920, puis la Physique Biologique, à la Faculté de Médecine de Paris. En 1930, il donne des cours de Cardiologie clinique et théorique, à l'Hôpital Broussais, où il est également Directeur des recherches et travaux au Service de Cardiologie.

Ses élèves sont tous devenu de grands cardiologues, ainsi les Professeurs Lenègre, Sicot, Soulié, Tricot, Heim de Balzac, Emam-Zade, Servelle (éminent chirurgien cardiologue), tous lui ont démontré un grand respect, mais aussi beaucoup d'amitié. Le Dr Emam-Zade, mon père, est devenu son gendre, épousant sa fille, Giselle Routier, en 1943.

La liste de ses publications est, à partir de 1910, très féconde : "*Électrocardiogramme et polygramme dans la maladie de Thomsen*", "*Étude phonocardiographique du roulement diastolique dans le rétrécissement mitral*", "*Infarctus myocardique à évolution pleuro-péricardique*", ... etc.

Il décède en 1963

MUSÉE RIGNAULT

Un homme de la Renaissance dans le Lot
Daniel-Adrien Routier dit D.A.R (1887-1963)

SAINT-CIRQ LAPOPIE

1^{er} juillet – 31 octobre 2014

Les œuvres exposées

Portrait de Daniel Routier, enfant	Paris appartement - 1920
Portrait du Dr Daniel Routier - huile par Griveau	Astaffort
Portrait de Jean Routier par son frère Daniel	Carreté, Péducasse
« Automobile » dessin de Jean Routier 1929	Péducasse 1917
Jean Routier, par Griveau	Astaffort 1917
Daniel Routier - dessin de Jean Routier 1905	Péducasse - août 1919
Michale	Jardin de Péducasse 1921
Hélène Griveau Routier, à Péducasse	Péducasse - 1922-1923
Suzanne Routier, dite "La gosse" 1921	Péducasse - 1922-1923
Premier Prix au Salon des Médecins 1924	Péducasse
Le jour de la Bertha sur Paris - "24 mars 1918	Saint-Cirq Lapopie - 1925
Le retour... " - 1919 ? dessin de Jean Routier	Le Lot - avril 1928
Tlemcen 1916 - aquarelle	Vallée du Lot - août 1928
Oran 1916	Saint-Cirq - août 1929
Oran 1916	Saint-Cirq - 22 Septembre 1929
Oran 1918	Saint-Cirq - 15 Août 1929
Oran – 1918	Saint-Cirq - août 1929
Littoral oranais - février ou mars 1919	Saint-Cirq, la maison
Littoral Oranais	Saint-Cirq - 21 Sept. 1929
Collines oranaises	Bord du Lot 1929
San Pedro de Rhoda 1920	Le Lot
Cap Creus et Llansá - 24 Août 1920	Crégols 17 Août 1928
Llansá 1920	Paysage
Llansá 1920	Rivière
Village méridional	Marécages
Route dans le Midi	Chêne
Littoral Méditerranée" & "Crique(recto verso)	Grands Cyprès et sapins
Littoral	Grands Cyprès, sapins et maisons
Pinède	Arbres
Pinède	Arbres verts
Paysage et mer	Route et arbres verts
Mer (jaune)	La route verte
Sud-Ouest - 1917	Route
La Bourboule 1917	Paysage au ciel gris - 11 juin 1920
Toudragon 1918	Poissons
La Bourboule 5 juillet 1919	Coupe de fruits
Couderville 1929	Lac

Photographies, lettres, ouvrages ainsi qu'un vélo années 1920 complètent l'exposition

Les collections d'art africain et océanien du Musée Rignault

Figure de Reliquaire - Kota - Gabon	Cuivre + étain remonté sur bois récent	XIXème
Copie de masque Sénoufo Côte d'Ivoire	Bois	vers 1930
Masque Gouro Côte d'Ivoire et Soudan	Bois noirci au noir de fumée + colle	XIXème
Copie de masque Nago – Yorouba - Bénin (ex. Dahomey)	Bois	
Masque Dan - Côte d'Ivoire	Bois noirci et poli	
Masque Dan - Sud Côte d'Ivoire Afrique occidentale	Bois	Fin XIXème/ Début XXème
Sud Ouest Côte d'Ivoire	Bois	2ème moitié du XIXème
Copie de masque Sénoufo - Sénoufo - Côte d'Ivoire	Bois	vers 1930
Copie masque Wé - Côte d'Ivoire	Bois	
Masque Kongo ou Woyo faux (copie) - Entre Congo - Zaïre et Angola	Bois polychrome	
Masque Nago - Yorouba – Geledé - Bénin (ex. Dahomey)	Bois	
Masque Éléphant – Gouro - Centre Côte d'Ivoire	Bois polychrome	
Masque Punu - Gabon	Bois polychrome	1910 - 1920
Masque N'Dono : La vieille mère, Atelier de Ségou, Capitale du Pays Bombara - Région de Ségou Mali	Bois	1920 - 1930
Tête bouche ouverte et Tête diforme du Bénin - Nigéria	Terre cuite (cassée)	
Statuette Kongo - Zaïre	Ivoire	
Objet archéologique réutilisé – Sebro - Sierra Leone	Steatite	
Téfalipitia: la belle jeune fille – Sénoufo - Nord Côte d'Ivoire	Bois, fer et perles de verre	
Bwami (cycle d'initiation) Lega ou Warga - Zaïre	Bois noirci et caurié	
Punu ou Loumbo - Statuette féminine - Gabon	Bois	1910
Bidyogo - Bœuf portant sur unealebasse - Guinée Bissau des Archipels de Bissagos	Bois noirci et poli	
Coupe sur 4 pieds pyrogravée - Bénin - Pays du Golfe	Bois peint et lustré	Début XXème
Vieille statue Bogo Nimba, déesse de la beauté et de la fertilité - La tête est un masque - Guinée	Bois	1910 - 1920

Statue Gouro -	Bois peint et poli	
Blolo bian (époux de l'au-delà) – Baoulé - Côte d'Ivoire	Bois	Fin XIXème
Bamara ou Bamana - Mousso Korono - La grande divinité des Bambaras: la vieille mère - Mali	Bois	XIXème - Début XXème
Lumbo ou Punu – Fétiche - Gabon	Bois	Fin XIXème - Début XXème
Peigne orné d'un singe - Angola	Bois	XXème
Lwena ou Tshokwé - Peigne orné d'une tête de femme - Angola	Bois	Début XXème
Nkissi - Objet de pratique magico-médicale - Congo ou Zaïre	Bois	
Femmes se peignant - Burkina Fasso	Laiton	1950
Femme pilant - Burkina Fasso	Laiton	1950
Couteau - Afrique de l'Ouest	Bois, fer, cuir	
Oiseau - Madagascar	Corne	Fin XIX
Nago (signe des Yorouba) utilisée dans les pratiques divinatoires - Bénin, région de Kétou ou de Pobé	Kaolin et pigments	Début XXème
Lulwa ? - Zaïre	Bois	
Masque Pendé - Maquette en terre - Centre du Zaïre	Terre cuite	avant 1940
Masque Pendé - Maquette en terre - Centre du Zaïre	Terre cuite	avant 1940
Masque Pendé - Maquette en terre - Zaïre	Ivoire	avant 1940
Gomawé : Dieu des morts - Centre Nord Nouvelle Calédonie	Bois	
Pédalier d'échasse - Iles Marquises	Bois	Fin XIXème
Plat à nourriture (Manioc) - Lac Santini	Bois et Kaolin	
Plat à nourriture - Baie de Humboldt	Bois et Kaolin	
Tam Tam	Bois, Kaolin et peau de serpent	
Massue - Iles Fidji	Bois gravé et lustré	
Déesse Tiki - Iles Marquises Polynésie	bois	
Tapa à décor géométrique - Tonga	Fibre végétale	
Tapa à décor géométrique - Samoa	Fibre végétale	
Calebasse à décor gravé au couteau – Antilles ou Brésil ?		XIXème

MUSÉE RIGNAULT

Un homme de la Renaissance dans le Lot
Daniel-Adrien Routier dit D.A.R (1887-1963)

SAINT-CIRQ LAPOPIE

1^{er} juillet – 31 octobre 2014

Contact presse

Conseil général

- **Annie Besserve**, chef du service Culture –Patrimoine historique
Tel. 05 65 53 43 20
- **Isabelle Rooryck**, conservateur en chef départemental des Musées du Lot - Service Culture- patrimoine historique
Tel. 05 65 53 43 19
- **Jean-Louis Barrère**, chef du service communication
Tel 05 65 53 41 20

Avenue de l'Europe – Regourd – BP 291 – 46005 CAHORS Cedex 9

culture.devl@cg46.fr
www.lot.fr